

Hôte du Parlement européen: le Président Sénégalais Macky Sall interpelle l'Europe sur les défis de l'Afrique



(Dakaractu 10/10/2013)

Les solutions pour éviter des drames comme celui de Lampedusa :

"Il faut donner les raisons de rester aux jeunes Africains, en évitant la destruction industrielle, ..."

Au-delà de son discours en séance plénière solennelle devant la représentation parlementaire européenne réunie, ce mercredi 9 octobre, le Président Macky Sall, a eu à faire, à Strasbourg, un important travail de plaidoyer et de lobbying auprès des députés européens. Avec l'Afrique au centre de ses préoccupations, en ces circonstances dramatiques liées au naufrage de Lampedusa, Macky Sall a revisité des thèmes comme le déficit infrastructurel et énergétique du continent noir, le paradoxe de l'impossibilité pour l'Afrique de bénéficier équitablement de ses ressources naturelles, le caractère draconien des conditions imposées par les partenaires... Certes, a dit le Président Sall, l'Afrique a sa part de responsabilité dans sa situation actuelle.

Mais, avise-t-il, devant les 574 députés européens, les solutions pour éviter des drames comme celui de Lampedusa trouveraient leur source dans une nouvelle approche de la responsabilité de l'Europe vis-à-vis de l'Afrique. "Il faut donner les raisons de rester aux jeunes Africains, en évitant la destruction industrielle, sauvegarder les ressources halieutiques, aider à la valorisation des productions agricoles, pour éviter que les bateaux de pêche soient transformés en boat de transport d'une jeunesse qui vient s'échouer sur les rives de l'Europe" a dit Macky Sall. Ce discours de vérité, qui situe les responsabilités de part et d'autre de l'Atlantique ou de la Méditerranée, appelle les dirigeants des deux continents à se regarder dans la glace.

Pour le chef de l'État du Sénégal, c'est illusoire de croire que l'Europe pourrait se barricader et échapper aux assauts des vagues d'émigration par une logistique de surveillance des côtes et des dispositifs comme le Frontex... En somme, explique le Président Sall, le mouvement de migrations dans un contexte de mondialisation est un phénomène dont l'endigement passe par une politique maîtrisée, accompagnée de création de travail et d'épanouissement de la jeunesse des pays pourvoyeurs de cette forme d'émigration. Revenant sur la spécificité du Sénégal, un des rares pays en Afrique à n'avoir pas connu de coup d'État, le Chef de l'Etat, accompagné de députés, de la majorité, de l'opposition et des non inscrits, fait remarquer que son option démocratique est irréversible. Pour ensuite ajouter que ses réformes à lui sont l'assainissement des finances, la lutte contre la prévarication, la construction d'infrastructures, le soutien au monde rural, tout cela dans un contexte de démocratie, de liberté et de place prépondérante à la femme.

Les députés européens, avec à leur tête le Président Martin Schulz, ont accueilli la prestation du Président Sall avec enthousiasme, et particulièrement salué la stabilité du pays et sa démocratie, avec une mention spéciale pour le propos du chef de l'Etat sur le drame de Lampedusa. Après un déjeuner offert en l'honneur de l'hôte du Parlement européen pour la séance solennelle de cette année, des groupes politiques ont été reçus en audiences dans différentes salles de cette magnifique bâtisse en verre qui enjambe des bras de fleuve, dans un calme minéral. Ainsi Macky Sall a-t-il reçu M. Louis Michel, Co-président de l'APP ACP-UE en réunion de travail, le Groupe des démocrates et des libéraux pour l'Europe, rencontré des présidents de Commission de Parlement... S'adressant au groupe libéral, le Chef de l'Etat a rendu hommage à son prédécesseur Abdoulaye Wade pour son action dans les instances de l'Internationale libérale.

À son auditoire, dans ces différents conclaves, le Chef de l'Etat a fait un plaidoyer pour un partenariat économique de type nouveau, devant l'essoufflement de la traditionnelle aide publique au développement, et insisté sur "l'intérêt" de l'Europe à soutenir le développement du continent. "Nous avons les ressources naturelles, nous travaillons à lutter contre la corruption, et nous sommes obligés d'exploiter ces ressources. Nous le ferons d'une façon ou d'une autre. Il nous manque seulement le capital pour le faire. Autant que ce soit avec l'Europe, à laquelle nous unissons tant de liens" assène le Président Sall.